

## HOMELIE DU 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT. ANNEE - B.

**Faire la file** à la poste, au magasin, **subir un bouchon** sur l'autoroute, **attendre, patienter**... est devenu un cauchemar. On ne supporte plus d'attendre, **on s'organise pour que tout soit prévu, arrangé, programmé**... on prend rendez-vous pour passer immédiatement...

**Lorsque le feu devient vert on klaxonne** celui qui ne démarre pas au quart de tour, c'est à peine si l'on ouvre la porte à celui qui ne s'est pas annoncé. Ce qu'on achète, il faudrait que ce soit livré le jour même, **on accepte difficilement un délai. On ne sait plus ce qu'attendre signifie. Il y a des distributeurs automatiques pour tout.**

Nous sommes souvent fatigués d'être repus, comblés, blasés. **Il devient de plus en plus difficile de créer la surprise.** Bientôt en ce temps de cadeaux, nous allons nous tordre les méninges pour trouver quelque chose qui puisse procurer un peu de satisfaction.

**Mais heureusement cela ne concerne que les choses, les objets, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de personnes.**

Quand les parents attendent un enfant **ça dure 9 mois** et rien n'a changé depuis la nuit des temps.

Lorsque celui ou celle qu'on aime est parti travailler ou en voyage, **il faut attendre son retour. C'est en quelque sorte aller à sa rencontre.**

Ou encore **lorsqu'on veut se lier d'amitié, il faut attendre, celle-ci ne se crée que petit à petit. On dit d'ailleurs qu'il faut se laisser désirer, apprivoiser.**

Ou même quand on se casse la jambe, **il faut patienter et attendre que la soudure se fasse.** Si l'attente a un aspect douloureux, paradoxalement elle est source de joie parce **que c'est elle qui me rend heureux de l'arrivée ou du retour de l'autre.**

Celui qui n'attend rien ni personne est quelque part un peu déjà mort, il n'a plus d'espérance ni d'avenir. Il n'a aucune chance d'être un jour satisfait.

**Le temps de l'Avent veut nous aider à réveiller en nous un besoin, un désir, une aspiration.** Autrement dit ce temps de l'Avent veut raviver en **nous le goût de vivre, nous aider à sortir de notre lassitude.** Il nous rappelle que la vie n'est possible qu'en sortant de soi-même pour s'ouvrir aux autres même si c'est parfois dérangeant et inconfortable.

Quand Jésus nous demande de veiller, **il nous invite à attendre son retour c'est-à-dire à nous disposer à aller à sa rencontre.**

Jésus vient comme **cet homme qui est absent aujourd'hui**, parce que parti en voyage. Mais avant de partir, **il laisse à chacun des pouvoirs illimités ; mais il viendra demander des comptes.** Quand ? Personne ne le sait. Jésus veut que nous vivions **notre vie de chaque jour dans cette perspective-là : porter un regard avisé sur notre présent.**

Cette perspective de vie implique que nous sortions d'une conception de l'immédiat et de l'instantané, pour regarder plus loin. **Il nous faut redonner sens et valeur à ce que nous faisons. C'est d'abord cela « être vigilants ».**

Devant des situations difficiles, situations des crises, ne perdons pas pied ; **restons lucides, éveillés, vigilants, et témoins de l'espérance, c'est-à-dire témoins de l'ouverture à un surplus d'être qui nous est toujours offert.**

Mais nous pourrions parfois nous poser la question : comment l'attendre puisque nous le possédons déjà ? **Ne l'avons-nous pas enfermé dans nos rites, nos tabernacles, nos commandements, notre petit catéchisme, nos credo, dans notre église ?** Et pourtant, non, Dieu ne se laisse pas mettre en boîte, il vient à l'improviste, il vient là où on ne l'attend pas.

Car nous dit le prophète Isaïe : « **le Seigneur vient à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie** ». Cette rencontre, il nous le dit, se fera à l'improviste, **là où nous ne l'attendons pas, au moment le plus inattendu et surtout sous un visage surprenant : un vieillard, un sorti de prison, un handicapé...** et s'il lui prenait l'idée de venir aujourd'hui dans un taudis, dans une étable, s'il avait l'idée de venir en portant une croix ! Saurions-nous le reconnaître ?

Oui, nous devons rester sur nos gardes, il serait trop triste de l'avoir prié et ensuite de le laisser filer, se perdre dans la foule anonyme sans avoir reconnu son visage.